

PROGRAMME POUR LE CYCLE 2

Volet 1 les spécificités du cycle des apprentissages fondamentaux

Apprendre à l'école, c'est interroger le monde. C'est aussi acquérir des langages spécifiques, acquisitions pour lesquelles le simple fait de grandir ne suffit pas. Le cycle 2 couvre désormais la période du CP au CE2, offrant ainsi la durée et la cohérence nécessaires pour des apprentissages progressifs et exigeants. Au cycle 2, tous les enseignements interrogent le monde. La maîtrise des langages, et notamment de la langue des signes française, est la priorité.

Au cycle 2, les élèves ont le temps d'apprendre. Les enfants qui arrivent au cycle 2 sont très différents entre eux. Ils ont grandi et ont appris dans des contextes familiaux, linguistiques et scolaires divers qui influencent fortement les apprentissages et leur rythme. La classe s'organise donc autour de reprises constantes des connaissances en cours d'acquisition et si les élèves apprennent ensemble, c'est de façon progressive et chacun à son rythme. Il s'agit de prendre en compte les besoins éducatifs particuliers de chaque élève

Au cycle 2, le sens et l'automatisation se construisent simultanément. La compréhension est indispensable à l'élaboration de savoirs solides que les élèves pourront réinvestir, et l'automatisation de certains savoir-faire est le moyen de libérer des ressources cognitives pour qu'ils puissent accéder à des opérations plus élaborées et à la compréhension. Tous les enseignements sont concernés.

Au cycle 2, le développement des compétences en langue des signes française et l'acquisition progressive du français écrit constituent les apprentissages centraux.

L'acquisition d'une langue naturelle dans le cadre d'interactions variées précoces, confortables et répétées qu'il s'agisse du français, de la langue des signes française ou de toute autre langue, constitue un levier indispensable à l'entrée dans l'écrit. Ainsi ce sont les expériences riches et multiples en LSF* fournies dès le cycle 1, par l'école, mais aussi avant par la famille et l'environnement social qui rendent possible l'entrée dans l'écrit, en tant que modalité particulière de communication. En effet, l'apprentissage de la lecture nécessite certes la reconnaissance de lettres, de mots et de structures du français écrit mais aussi la mobilisation des compétences discursives diverses, déjà familières à l'élève, car acquises dans une langue du face-à-face*, en l'occurrence la LSF. Il lui faudra, comme lors de récits, de dialogues, d'explications ou de descriptions en LSF, comprendre ce qui n'est pas toujours explicite, faire appel à ses connaissances pour comprendre un message et en déduire ce qui n'est pas dit. Cet apprentissage en LSF, amorcé au cycle 1, va se poursuivre et être progressivement transféré en lecture-écriture, de façon simultanée et complémentaire.

La place centrale donnée à la langue des signes en tant que forme orale et au français écrit ne s'acquiert pas au détriment des autres apprentissages. Bien au contraire, la langue est aussi un

outil au service de tous les apprentissages du cycle, dans des champs qui ont chacun leur langage. S'approprier un champ d'apprentissage, c'est pouvoir repérer puis utiliser peu à peu des vocabulaires spécifiques en LSF et en français. Ce repérage débute au cycle 2, se poursuit et s'intensifie dans les cycles suivants. La polyvalence des professeurs [2] et leur bonne maîtrise des deux langues permet de privilégier des situations de transversalité, avec des retours réguliers sur les apprentissages fondamentaux et entre la LSF et le français. Elle permet d'élaborer des projets où les élèves s'emparent de la LSF et du français comme outils de communication, avec de véritables destinataires, en rendant compte de visites, d'expériences, de recherches. La langue est un moyen pour donner plus de sens aux apprentissages, puisqu'elle construit du lien entre les différents enseignements et permet d'intégrer dans le langage des expériences vécues.

Au cycle 2, on ne cesse d'articuler le concret et l'abstrait. Observer et agir sur le réel, manipuler, expérimenter, toutes ces activités mènent à la représentation, qu'elle soit analogique (dessins, images, schématisations) ou symbolique, abstraite (nombres, concepts). Le lien entre familiarisation pratique et élaboration conceptuelle est toujours à construire et reconstruire, dans les deux sens.

Au cycle 2, ce qu'un élève sourd est capable de comprendre et de produire spontanément en LSF est souvent d'un niveau supérieur à ce qu'il est capable de produire en situation de communication enregistrée à destination d'un interlocuteur absent (en LS-vidéo*), *a fortiori* ce qu'il est capable d'exprimer en LSF est largement supérieur à ce qu'il est capable de comprendre et de produire en français écrit. Mais ce qui s'exprime en LSF peut s'exprimer aussi à l'écrit. La LSF et l'écrit sont liés par le sens, et au cours du cycle 2, les élèves commencent à avoir accès à l'écrit, en production et en lecture. Dans tous les enseignements, les élèves apprennent à s'exprimer en LSF ou à l'écrit, à restituer ce qu'ils pensent et respecter des règles, à être libres sur le fond et contraints sur la forme. Le cycle 2 contribue à mettre en place les jalons en vue d'un premier développement de la compétence des élèves dans plusieurs langues.

La LS-vidéo permet aux élèves du cycle 2 non seulement de garder trace d'une production spontanée en l'enregistrant, mais aussi de commencer à repérer des unités linguistiques en procédant à des comptages, des comparaisons, grâce à des arrêts sur images, des allers-retours dans le discours.

Au cycle 2, les connaissances intuitives tiennent encore une place centrale. En dehors de l'école, dans leurs familles ou ailleurs, les enfants acquièrent des connaissances dans de nombreux domaines : social (règles, conventions, usages), physique (connaissance de son corps, des mouvements), des langues et des cultures qui y sont associées. Ces connaissances préalables à l'enseignement, acquises de façon implicite, sont utilisées comme fondements des apprentissages explicites. Elles sont au cœur des situations de prise de conscience, où l'élève se met à comprendre ce qu'il savait faire sans y réfléchir et où il utilise ses connaissances intuitives comme ressources pour contrôler et évaluer sa propre action (par ex. juger si une forme verbale est correcte).

Au cycle 2, on apprend à réaliser les activités scolaires fondamentales que l'on retrouve dans plusieurs enseignements et qu'on retrouvera au cours de la scolarité : résoudre un problème, comprendre un document, rédiger un texte, produire un enregistrement, créer ou concevoir un objet. Les liens entre ces diverses activités scolaires fondamentales seront mis en évidence par les professeurs qui souligneront les analogies entre les objets d'étude (par exemple résoudre un problème mathématique / mettre en œuvre une démarche d'investigation en sciences / comprendre et interpréter une LS-vidéo ou un texte en français / recevoir une œuvre d'arts) pour mettre en évidence les éléments semblables et les différences. Sans une prise en charge de ce travail par les professeurs, seuls, quelques élèves découvrent par eux-mêmes les modes opératoires de ces activités scolaires fondamentales et les relations qui les caractérisent.

Au cycle 2, on justifie de façon rationnelle. Les élèves, dans le contexte d'une activité, savent non seulement la réaliser mais expliquer pourquoi ils l'ont réalisée de telle manière. Ils apprennent à justifier leurs réponses et leurs démarches en utilisant le registre de la raison, de façon spécifique aux enseignements : on ne justifie pas de la même manière le résultat d'un calcul, la compréhension d'un texte, l'appréciation d'une œuvre ou l'observation d'un phénomène naturel. Peu à peu, cette activité rationnelle permet aux élèves de mettre en doute, de critiquer ce qu'ils ont fait, mais aussi d'apprécier ce qui a été fait par autrui. L'éducation aux médias et à l'information permet de préparer l'exercice du jugement et de développer l'esprit critique. Ces compétences sont construites progressivement en LSF, le plus souvent, à travers des expériences langagières appropriées.

Au cycle 2, l'élève prend conscience de sa double appartenance culturelle. Les supports et activités proposés dans le cadre des parcours bilingues intègrent peu à peu des éléments plus ou moins manifestes de la culture sourde*. Sous la forme de projets d'école, de cycle ou de classe, des sorties dans les lieux de vie et de culture d'adultes sourds (associations, théâtre, visite guidée par un guide sourd, bibliothèque proposant des contes en LSF...) peuvent donner lieu à des moments partagés entre élèves sourds et entendants et déboucher sur un ensemble réfléchi d'activités linguistiques. De la même façon l'utilisation de reportages, de documents authentiques enregistrés en LSF, ou d'objets liés à la vie quotidienne ou aux productions diverses de personnes sourdes contribue à consolider les compétences culturelles de l'élève sourd, en même temps qu'il se construit progressivement comme tel.

Les productions culturelles peuvent alors devenir des supports de travail, en fonction d'un objectif linguistique donné : on peut penser notamment aux productions scientifiques, artistiques ou littéraires des sourds, et, bien sûr, aux sites Internet accessibles ou développés par des sourds.

S'agissant des modes de vie, les techniques et stratégies de compensation visuelle, l'utilisation de la lumière ou de la vibration comme signal, les modes d'interpellation, l'aménagement de l'espace de communication, les solutions techniques de réveil, d'alerte, d'accessibilisation des médias (sous-titrage, médaillon ou fenêtre de traduction...) sont progressivement découvertes et utilisées depuis le cycle 1 et tout au long du cycle 2.

L'enseignement de la LSF peut aussi faire apparaître la diversité de la culture sourde, les différentes façons d'être sourd et montrer les différences et les ressemblances entre les sourds, comme il en existe entre les entendants et les différences et ressemblances entre sourds et entendants. L'histoire des sourds ne sera pas abordée en tant que telle, mais des allusions ponctuelles pourront y être faites (vers la fin du cycle 2). Les illustrations, copies de tableaux ou gravures représentant des lieux d'éducation de sourds ou des objets anciens liés à la surdité, pourront être utilisés comme supports de discussion en LSF et contribuer à sensibiliser les élèves à l'Histoire des sourds.

Volet 2 : Contributions essentielles des différents enseignements au socle commun

Domaine 1 / Les langages pour penser et communiquer

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue des signes française

La langue des signes française constitue pour les jeunes sourds le mode privilégié d'appropriation active du langage.

L'acquisition d'une aisance à l'oral en réception et en production s'accompagnent de l'étude du fonctionnement de la LSF et permettent de produire des énoncés signés. Tous les enseignements concourent à la maîtrise de la langue.

Le travail dans plusieurs autres enseignements, en particulier l'éducation musicale (moyennant des adaptations) ou encore l'éducation physique et sportive, contribue à sensibiliser les élèves à la dimension culturelle.

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'écrit

Au cycle 2, l'apprentissage de la langue française s'exerce en lecture et en écriture. L'accès à la langue écrite en réception et en production s'accompagnent de l'étude du fonctionnement de la langue et permettent de produire des écrits simples, organisés, ponctués, de plus en plus complexes et de commencer à exercer une vigilance orthographique.

Tous les enseignements concourent à la maîtrise de la langue.

En français, le rapprochement avec la LSF en classe permet de mieux ancrer la représentation du système linguistique : comparaisons occasionnelles avec le français ou la LSF, sur les signes ou les mots, leur ordre, leur orthographe. La rencontre avec la littérature est aussi un moyen de donner toute leur place aux apprentissages culturels, en utilisant la LSF ou le français (albums bilingues...).

« Questionner le monde », les arts, en proposant de s'intéresser à des phénomènes naturels, des formes et des représentations variées, fournissent l'occasion de les décrire, de les comparer, et de commencer à manipuler, en LSF comme à l'écrit, au fur et à mesure de son acquisition, des formes d'expression et un lexique spécifique.

Comprendre, s'exprimer en utilisant une langue étrangère et le cas échéant une langue régionale

Les élèves sourds dont la langue de communication pleinement accessible est la LSF, ne peuvent prendre part à des activités qui s'appuient sur l'audition et la parole vocale. En conséquence, l'apprentissage de rudiments d'une langue étrangère ou régionale n'est possible qu'à travers découverte et la manipulation de formes écrites, la langue de communication en cours de langue étrangère demeure, quoiqu'il en soit, la LSF. La découverte d'une langue des signes étrangère est possible.

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques

Les activités mathématiques, scientifiques ou informatiques participent à l'acquisition de lexiques appropriés et précis en LSF. La manipulation, les opérations de calcul, à partir d'expériences simples, permettent la communication de résultats, la description d'objets, de phénomènes et d'expériences simples, en LSF (tableaux, graphiques simples, cartes, schémas, frises chronologiques...).

L'éducation physique et sportive permet de mettre en relation l'espace vécu, l'espace conçu, évoqué en LSF et figuré sous forme de schémas comportant peu à peu de l'écrit. Les activités d'orientation en lien avec la géométrie (repérage dans l'espace, sur un quadrillage, déplacements) ; les activités d'athlétisme où sont convoqués les grandeurs et les mesures, et des calculs divers sur les longueurs, les durées, ou les jeux collectifs (calculs de résultats, scores) etc., sont autant d'occasion d'ancrer l'usage de la LSF dans les différentes activités de classe.

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps

Tous les enseignements concourent à développer les capacités à s'exprimer et à communiquer. L'initiation à différentes formes de langages favorise les interactions sociales : en LSF, pour comprendre et produire des messages ; en arts plastiques, pour réaliser une production, la présenter, s'exprimer sur sa propre production, celle de ses pairs, sur l'art, comparer quelques œuvres d'arts plastiques, exprimer ses émotions ; en éducation physique et sportive, notamment dans le cadre du développement des activités à visée artistique et esthétique, pour s'exprimer et communiquer, en reproduisant ou en créant des actions, en les proposant à voir, en donnant son avis. L'éducation musicale permet aux élèves sourds de découvrir un mode d'expression sonore différent de la langue orale, à condition de son accessibilité soit assurée par la voie vibratoire et visuelle et qu'on attende pas de l'élève des performances auditives ou vocales qu'il ne serait pas en mesure de réaliser. Elle participe de la construction des compétences de communication.

Domaine 2 / Les méthodes et outils pour apprendre

Tous les enseignements concourent à développer les compétences méthodologiques pour améliorer l'efficacité des apprentissages et favoriser la réussite de tous les élèves. Savoir apprendre une leçon ou une poésie en LSF, utiliser des écrits ou schémas intermédiaires, restituer un texte, une consigne, utiliser des outils de référence, fréquenter des bibliothèques et

des centres de documentation pour rechercher de l'information, utiliser l'ordinateur... sont autant de pratiques à acquérir pour permettre de mieux organiser son travail. Coopérer et réaliser des projets convoquent tous les enseignements. La démarche de projet développe la capacité à collaborer, à coopérer avec le groupe en utilisant des outils divers pour aboutir à une production. Le Parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) qui se développe tout au long de la scolarité permet des croisements disciplinaires, notamment ceux liés au corps (danse en lien avec l'éducation physique et sportive, théâtre en lien avec la LSF ou le français). Dans tous les enseignements, et en particulier dans le champ « Questionner le monde », la familiarisation aux techniques de l'information et de la communication contribue à développer les capacités à rechercher l'information, à la partager, à développer les premières explicitations et argumentations et à porter un jugement critique. En LSF et en français, extraire des informations d'un texte, d'une ressource documentaire permet de répondre aux interrogations, aux besoins, aux curiosités ; la familiarisation avec quelques logiciels (de visionnage notamment) permet la réalisation de plus en plus autonome de supports enregistrés en LSF. L'utilisation de supports multimédia, papiers ou numériques, culturellement identifiables développe le goût des échanges. Les activités d'écoute visuelle et de production se nourrissent des dispositifs et réseaux numériques qu'il s'agisse de la communication immédiate en LSF par Webcam ou de la communication différée enregistrée. Les recherches sur internet dans le cadre du travail sur l'image, de la recherche d'informations pour créer et représenter peuvent concerner la culture sourde, et les supports en LSF. La fréquentation et l'utilisation régulières des outils numériques au cycle 2, dans tous les enseignements, permet de découvrir les règles de communication numérique et de commencer à en mesurer les limites et les risques.

Domaine 3 / La formation de la personne et du citoyen

L'accès à des valeurs morales, civiques et sociales se fait à partir de situations concrètes, de confrontations avec la diversité des textes et des œuvres dans tous les enseignements et plus particulièrement dans l'enseignement moral et civique.

Cet enseignement vise à faire comprendre pourquoi et comment sont élaborées les règles, à en acquérir le sens, à connaître le droit dans et hors de l'école. Confronté à des dilemmes moraux simples, à des exemples de préjugés, à des réflexions sur la justice et l'injustice, l'élève est sensibilisé à une culture du jugement moral : par le débat, l'argumentation, l'interrogation raisonnée, l'élève acquiert la capacité d'émettre un point de vue personnel, d'exprimer ses sentiments, ses opinions, d'accéder à une réflexion critique, de formuler et de justifier des jugements. Il apprend à différencier son intérêt particulier de l'intérêt général. Il est sensibilisé à un usage responsable du numérique.

L'expression des sentiments et des émotions, leur régulation, la confrontation de ses perceptions à celles des autres s'exercent en LSF. Elles s'appuient également sur l'ensemble des activités artistiques, sur l'enseignement de la langue et de l'éducation physique et sportive. Ces enseignements nourrissent les goûts et les capacités expressives, fixent les règles et les exigences d'une production individuelle ou collective, éduquent aux codes de communication et d'expression, aident à acquérir le respect de soi et des autres, affutent l'esprit critique. Ils

permettent aux élèves de donner leur avis, d'identifier et de remplir des rôles et des statuts différents dans les situations proposées ; ils s'accompagnent de l'apprentissage d'un lexique où les notions de droits et de devoirs, de protection, de liberté, de justice, de respect et de laïcité sont définies et construites. Débattre, argumenter rationnellement, émettre des conjectures et des réfutations simples, s'interroger sur les objets de la connaissance, commencer à résoudre des problèmes notamment en mathématiques en formulant et en justifiant ses choix développent le jugement et la confiance en soi.

La prise de parole est accompagnée, étayée et respectée. Tout enseignement permet l'acceptation de l'autre et alimente l'acquisition progressive de l'autonomie et concourt à développer le sens de l'engagement et de l'initiative, principalement dans la mise en œuvre de projets individuels et collectifs, avec ses pairs ou avec d'autres partenaires.

Domaine 4 / Les systèmes naturels et les systèmes techniques

« Questionner le monde » constitue l'enseignement privilégié pour formuler des questions en LSF, émettre des suppositions, imaginer des dispositifs d'exploration et proposer des réponses. Différentes formes de raisonnement commencent à être mobilisées (par analogie, par déduction logique, par inférence...) en fonction des besoins. Étayé par le professeur, l'élève s'essaie à expérimenter, présenter la démarche suivie, expliquer, démontrer, exploiter et communiquer les résultats de mesures ou de recherches, la réponse au problème posé en utilisant un langage précis. Le discours produit est argumenté et prend appui sur des observations et des recherches et non sur des croyances.

Domaine 5 / Les représentations du monde et l'activité humaine

L'enseignement de la LSF contribue à mettre en place les notions d'espace et de temps. Se repérer dans son environnement proche et le décrire, s'orienter, se déplacer et évoquer ses déplacements en LSF, représenter, identifier et nommer les grands repères terrestres, construire, nommer et décrire des figures géométriques simples, situer des œuvres d'art d'époques différentes, effectuer des parcours et des déplacements lors d'activités physiques ou esthétiques, participent à l'installation des repères spatiaux. Les repères temporels aident à appréhender et apprendre les notions de continuité, de succession, d'antériorité et de postériorité, de simultanéité. Commencer à repérer quelques événements dans un temps long, prendre conscience de réalités ou d'événements du passé et du temps plus ou moins grand qui nous en sépare vise à une première approche de la chronologie. La répétition des événements et l'appréhension du temps qui passe permet une première approche des rythmes cycliques. Plus particulièrement, le champ « Questionner le monde » permet également de construire progressivement une culture commune, dans une société organisée, évoluant dans un temps et un espace donnés : découverte de l'environnement proche et plus éloigné, étude de ces

espaces et de leurs principales fonctions, comparaison de quelques modes de vie et mise en relation des choix de transformation et d'adaptation aux milieux géographiques. L'enseignement de la LSF, du français et d'une langue vivante étrangère, dans leur dimension culturelle, contribue à faire comprendre différents modes de vie.

Volet 3 : les enseignements

Langue des signes française

À l'école maternelle, les élèves ont développé des compétences en LSF en face-à-face et commencé à apprendre à échanger dans cette langue, ils ont visionné des enregistrements de LSF, découvert des écrits via la LSF et commencé à apprendre à en extraire du sens. Ils ont découvert la fonction de l'enregistrement de la LSF et de l'écrit et commencé à en produire. L'acquisition d'un lexique en LSF et en français écrit, la découverte du principe alphabétique, l'attention aux régularités de la langue des signes française et du français et un premier entraînement aux contraintes de l'enregistrement vidéo et aux gestes essentiels de l'écriture leur ont donné des repères pour poursuivre leur apprentissage des deux langues : la LSF et le français.

L'enseignement de la LSF pour elle-même est poursuivi au cycle 2, de façon séparée puis ponctuellement combiné à l'enseignement du français. Les deux langues consolident les compétences sociales et communicationnelles de l'élève, structurent chacun dans sa relation au monde et participent à la construction de soi ; elles facilitent l'entrée dans tous les enseignements et les langages.

L'intégration du CE2 au cycle 2 doit permettre d'assurer des compétences de base solides en LSF et en lecture et écriture pour tous les élèves. Durant ce cycle, un apprentissage explicite de la LSF et du français est organisé à raison de plusieurs séances chaque jour. Comme en maternelle, la LSF, travaillée dans une grande variété de situations scolaires, fait l'objet de séances d'enseignement spécifiques. Deux éléments sont particulièrement importants pour permettre aux élèves de progresser : la répétition, la régularité, voire la ritualisation d'activités langagières d'une part, la clarification des objets d'apprentissage et de leur finalité afin qu'ils se représentent ce qui est attendu d'eux d'autre part.

Pour l'étude de la langue, une approche progressive fondée sur l'observation et la manipulation des énoncés et des formes, leur classement et leur transformation, conduit à une première structuration de connaissances qui seront consolidées au cycle suivant ; mises en œuvre dans des exercices nombreux, ces connaissances sont également exploitées - vérifiées et consolidées - en situation d'expression en LSF en face-à-face ou en différé, ou par écrit et en situation de lecture.

Compétences travaillées

Comprendre et s'exprimer en LSF

- Écouter pour comprendre des messages en LSF ou des textes restitués en LSF par un

adulte.

- Dire en LSF pour être vu et compris.
- Participer à des échanges dans des situations diversifiées.
- Adopter une distance critique par rapport au discours produit.

Domaines du socle : 1, 2, 3

Visionner des enregistrements* en LS-vidéo* / Lire

LS-vidéo différée*

- Identifier quelques unités produites en LSF.
- Comprendre un document de LS-vidéo différée.
- Pratiquer différentes formes de LS-Vidéo.

La LSF au service de la lecture du français

- Restituer une lecture en LSF, adaptée à son niveau de français.
- Contrôler sa compréhension en disant en LSF ce qu'on a compris.

Domaines du socle : 1, 2, 5

Produire* des enregistrements en LS-vidéo différée

- Produire des documents en LS-vidéo différée.
- Réviser et améliorer sa production enregistrée.

Domaines du socle : 1, 2

Comprendre le fonctionnement de la LSF

- Comprendre que l'on peut dire en montrant et dire sans montrer.
- Identifier et décrire les principaux constituants d'un énoncé simple en LSF.
- Identifier des relations entre les signes, entre les signes et leur contexte d'utilisation ; s'en servir pour mieux comprendre.
- Étendre ses connaissances lexicales en LSF, mémoriser et réutiliser des signes, nouvellement appris.
- Établir des relations entre la LSF et l'écrit.

Domaines du socle : 1, 2

La LSF en face-à-face*, en tant que langue orale

Une première maîtrise de la LSF permet aux élèves d'être actifs dans les échanges verbaux, de s'exprimer, d'écouter en cherchant à comprendre les apports des pairs, les messages ou les textes restitués en LSF, de réagir en formulant un point de vue ou une proposition, en acquiesçant ou en contestant. L'attention du professeur portée sur la qualité et sur l'efficacité du langage des élèves et aux interactions verbales reste soutenue en toute occasion durant le cycle. Son rôle comme garant de l'efficacité des échanges en les régulant reste important tout au long du cycle, les élèves ayant besoin d'un guidage pour apprendre à débattre.

Développer la maîtrise de la LSF suppose d'accepter essais et erreurs dans le cadre d'une approche organisée qui permette d'apprendre à produire des discours variés, adaptés et compréhensibles permettant ainsi à chacun de conquérir un langage plus élaboré. Les séances consacrées à un entraînement explicite de pratiques langagières spécifiques (raconter, décrire, expliquer, prendre part à des interactions, poser des questions et y répondre, donner son avis) gagnent à être incluses dans les séquences constitutives des divers enseignements et dans les moments de régulation de la vie de la classe. Ces séquences incluent l'explication, la mémorisation et le réemploi du vocabulaire découvert en contexte.

Les compétences acquises en LSF, en expression et en compréhension, sont essentielles pour mieux maîtriser l'écrit.

Attendus de fin de cycle

- Conserver une attention soutenue lors de situations d'écoute visuelle ou d'interactions et manifester, si besoin et à bon escient, son incompréhension.
- Dans les différentes situations de communication, produire des énoncés clairs en tenant compte de l'objet du propos et des interlocuteurs.
- Pratiquer avec efficacité les formes de discours attendues - notamment raconter, décrire, expliquer, donner son avis, dans des situations où les attentes sont explicites ; en particulier restituer seul un récit étudié en classe.
- Participer avec pertinence à un échange (questionner, répondre à une interpellation, exprimer un accord ou un désaccord, apporter un complément...).

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
Écouter pour comprendre des messages en LSF (adressés par un adulte ou par des pairs) ou des textes restitués en LSF par un adulte (<i>lien avec la lecture</i>). ➤ Savoir orienter de manière adéquate son regard (sur l'interlocuteur, dans l'espace de signation ou dans un espace réel) ➤ Savoir interpréter de manière adéquate le regard de l'interlocuteur (tour de parole) ➤ Maintenir une attention orientée en fonction du but de l'activité visée ➤ Repérer et mémoriser des informations importantes ; enchaînement mental de ces informations. ➤ Mobiliser des références culturelles	Activités requérant l'écoute attentive de messages ou de consignes en LSF adressées par un adulte ou par un pair. Activités langagières remplissant des fonctions diverses : - description d'une personne, d'un animal, d'un lieu ou d'une situation, réels ou imaginaires ; - récit, réel ou imaginaire ; - conseil, la consigne, l'ordre ; - information, explication sur un sujet familier ; - expression d'un point de vue. Textes restitués en LSF, explications ou informations données par un adulte. Répétition, rappel ou reformulation de

nécessaires pour comprendre le message ou le texte. (notamment des connaissances nécessaires à sa compréhension qui ne figurent pas explicitement dans le discours. ➤ Attention portée au vocabulaire en LSF et mémorisation. ➤ Repérage d'éventuelles difficultés de compréhension.	consignes ; récapitulation d'informations, de conclusions. Récapitulation des signes découverts lors de la restitution de textes ou de messages. Reformulation d'une production spontanée pour l'améliorer. Explicitation des repères pris pour comprendre (repérage des signes lexicaux et des unités de transfert, expression du visage et attitudes, indices marquant la temporalité, les références spatiales, etc.).
Dire pour être vu et compris, en situation d'adresse à plusieurs interlocuteurs ou de présentation de discours (<i>lien avec la lecture</i>). ➤ Prise en compte des interlocuteurs. ➤ Mobilisation de techniques qui font qu'on est écouté (maîtrise des paramètres, débit, amplitude des gestes, rythme, posture, expressivité...). ➤ Organisation du discours. ➤ Mémorisation de discours en LSF (comptines, contes..., en situation de récitation.). ➤ Restitution structurée de textes à la portée des élèves avec quelques éléments de détails. À noter : <i>l'activité proprement dite de français se fait dans le cours de français pas dans le cours de LSF</i>	Jeux sur l'amplitude des signes, le rythme, le débit, notamment pour préparer la mise en gestes de discours (expression des émotions en particulier). Rappel de récits restitués en LSF ou lus. Présentation des conclusions tirées d'une séance d'apprentissage, d'une lecture/d'un visionnage documentaire, avec réutilisation du vocabulaire découvert en contexte. Présentation de travaux à ses pairs. Présentation d'un ouvrage, d'une œuvre. Justification d'un choix, d'un point de vue. Préparation d'une restitution de lecture en LSF. Restitution en LSF, après préparation, d'un texte dont les pairs ne disposent pas.
Participer à des échanges dans des situations diversifiées (séances d'apprentissage, régulation de la vie de la classe). ➤ Respect des règles régulant les échanges. ➤ Conscience et prise en compte des enjeux. ➤ Organisation du propos. ➤ Moyens de l'expression (vocabulaire, organisation syntaxique, enchainements...).	Prise en charge de rôles bien identifiés dans les interactions, notamment les débats, désignation d'un animateur régulant les échanges. (placement en situation de communication confortable pour chacun, interpellation, écoute visuelle, demande d'écoute visuelle, respect des temps nécessaires à la prise d'indices visuels dans le cas d'une communication comportant des objets ou supports auxquels on réfère : expériences, textes, tableaux, schémas). Activités d'échanges autour d'objets ou de supports, en prêtant attention aux pointages successifs des objets ou partie d'objet dont on parle. Préparation individuelle ou à plusieurs des

	éléments à mobiliser dans les échanges (ce que l'on veut dire, comment on le dira en LSF, recherche et tri des arguments, en recourant à éventuellement à des schémas...).
Adopter une distance critique par rapport au langage produit ➤ Règles régulant les échanges ; repérage du respect ou non de ces règles dans les propos d'un pair, aide à la reformulation. ➤ Prise en compte de règles explicites établies collectivement. ➤ Autocorrection après écoute visuelle (reformulations).	Participation à l'élaboration collective de règles, de critères de réussite concernant des prestations en LSF. Mises en situation d'observateurs (« gardiens des règles ») ou de co-évaluateurs (avec le professeur) dans des situations variées d'exposés, de débats, d'échanges. Élaboration d'un aide-mémoire avant une prise de parole en LSF (première familiarisation avec cette pratique).

Repères de progressivité

À l'entrée au CP, la diversité des compétences langagières en LSF reste forte. Certains élèves ont encore besoin d'entraînement alors que d'autres sont à l'aise dans la plupart des situations ; la différenciation est indispensable, les interactions entre pairs plus ou moins habiles étant favorables aux progrès des uns et des autres.

Il est difficile de déterminer des étapes distinctes durant le cycle 2 ; la progressivité doit être recherchée dans une évolution des variables de mise en situation :

- la régulation, voire le guidage de l'adulte peuvent être forts au CP et devront décroître sans jamais faire défaut à ceux qui en ont besoin ;
- dans les interactions, la taille du groupe d'élèves impliqués directement, réduite au **CP**, s'élargira ; au **CE2**, des interactions performantes doivent pouvoir s'installer avec la classe entière ;
- les sujets autour desquels l'écoute ou les échanges sont organisés sont proches des expériences des élèves au **CP** et s'en éloignent progressivement tout en restant dans le registre de la culture partagée ou à partager par la classe ;
- la préparation des prises de parole devient progressivement plus exigeante (précision du lexique, structuration du propos, longueur des énoncés) et peut s'appuyer sur l'écrit à partir du moment où les élèves ont acquis une certaine aisance en lecture et en production.

Entre le début et la fin du cycle 2, l'élève doit avoir acquis des automatismes nécessaires à une communication aisée en LSF, en face-à-face ou face caméra, adressée à un ou plusieurs

interlocuteurs présents ou non. A la fin du cycle 2 il utilise les principales structures de la LSF et les articulent entre -elles, ses erreurs sont moins nombreuses.

La LS-Vidéo en tant que langue de communication différée

La maîtrise progressive de la LS-vidéo à vocation de communication différée, qui préfigure les usages de la langue écrite, favorise l'accès à un discours en LSF plus exigeant, plus formel et mieux structuré. La lecture de textes restitués en LSF, ou le visionnage puis la récitation de discours originaux ou traduits en LSF, permettent de renforcer la compréhension des textes. La mémorisation de discours authentiques ou traduits en LSF (poèmes notamment, extraits de pièces de théâtre qui seront joués) constitue un appui pour l'expression personnelle en fournissant aux élèves des formes linguistiques qu'ils pourront réutiliser.

Lecture/visionnement et de production d'enregistrement en LS-vidéo sont deux activités intimement liées dont une pratique bien articulée consolide l'efficacité. Leur acquisition s'effectue tout au long de la scolarité, en interaction avec les autres apprentissages ; néanmoins, le cycle 2 constitue une période déterminante.

Au terme des trois années qui constituent désormais ce cycle, les élèves doivent avoir acquis une première autonomie dans la lecture et la compréhension d'enregistrements en LS/vidéo, adaptés à leur âge. L'exposition à ces enregistrements de qualité les conduit à élargir le champ de leurs connaissances, à accroître les références et les modèles pour produire, à multiplier les objets de curiosité ou d'intérêt, à affiner leur pensée.

Au cours du cycle 2, les élèves continuent à pratiquer des activités sur la composition des signes dont ils ont eu une première expérience en GS. L'augmentation de la durée des enregistrements, les lectures répétées ou la lecture de documents vidéo apparentés conduisent à l'acquisition d'automatismes. La mise en relation ponctuelle d'enregistrements (LS-vidéo) et de textes permet la construction de compétences bilingues et biculturelles.

La compréhension est la finalité de toutes les situations de communication qu'elle soit immédiate ou différée. Dans la diversité des situations, les élèves sont conduits à identifier les buts qu'ils poursuivent et les processus à mettre en œuvre. Ces processus sont travaillés à de multiples occasions, mais toujours de manière explicite grâce à l'accompagnement du professeur, à partir de documents en LS-vidéo, en situation de découverte guidée, puis autonome, d'enregistrements simples ou à travers des exercices réalisés sur des extraits courts, en relation ou non avec des albums ou textes correspondant en français,.

Le visionnage collectif d'enregistrements en LS-vidéo permet l'articulation entre les processus d'identification des formes linguistiques et l'accès au sens des énoncés. Elle s'accompagne d'activités de reformulation et de paraphrase qui favorisent l'accès à l'implicite et sont l'occasion d'apports de connaissances lexicales et encyclopédiques.

La fréquentation d'œuvres littéraires du patrimoine enfantin traduites ou adaptées en LSF et enregistrées, ou d'œuvres issues du patrimoine Sourd (lectures offertes ou réalisées par, les élèves eux-mêmes, en classe ou librement) permet de donner des repères autour de genres, de séries, d'auteurs... De cinq à dix œuvres sont étudiées par année scolaire du CP au CE2. Ces textes sont empruntés à la littérature de jeunesse et à la littérature patrimoniale* des deux

langues (albums, romans, contes, fables, poèmes, théâtre). Les œuvres proposées aux élèves sont adaptées à leur âge, du point de vue de la complexité linguistique, des thèmes traités et des connaissances à mobiliser.

La lecture/visionnement autonome est encouragée : les élèves empruntent régulièrement des livres et disposent de documents LS-vidéo qui correspondent à leurs propres projets ; un dispositif est prévu pour parler en classe de ces activités langagières personnelles.

La lecture de LS-Vidéo met à l'épreuve les premières connaissances acquises sur la langue, contribue à l'acquisition du vocabulaire ; par les obstacles qu'ils font rencontrer, les discours enregistrés constituent des points de départ ou des supports pour s'interroger sur des signes ou structures inconnus, sur la forme de signes de mots connus, sur des formes linguistiques.

Attendus de fin de cycle

- Comprendre un enregistrement en LS-vidéo différée*.
- Pratiquer différentes formes de lecture de LS-vidéo.
- Comprendre des énoncés de genres suffisamment diversifiés en situation de communication différée, y compris des documents issus du patrimoine culturel sourd (reportages, contes, comptines en LSF...).
- Mettre en œuvre les conditions de réalisation d'un message filmé (distance, posture, cadrage, fond...).
- Produire différents types de messages enregistrés, compréhensibles en réception différée.
- Faire preuve d'expressivité face à la caméra.
- Restituer en face-à-face, face caméra ou en LS-vidéo différée, un texte court et simple, lu (restitué en LSF) par un tiers ou découvert seul.

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
Comprendre un enregistrement en LS-vidéo différée (<i>lien avec l'écriture</i>)	Deux types de situation pour travailler la compréhension :
➤ Mise en œuvre (guidée, puis autonome) d'une démarche pour découvrir et comprendre un document en LS-Vidéo différée (visionner* la vidéo de manière rigoureuse et ordonnée ; identifier les informations clés et relier ces informations ; identifier les liens logiques et chronologiques ; mettre en relation avec ses propres connaissances ; affronter des signes inconnus ; formuler des hypothèses...).	➤ discours enregistrés par le professeur ou un autre adulte expert traduisant des supports écrits, comme en maternelle mais un peu plus complexes ; ➤ découverte autonome de documents enregistrés plus accessibles que les précédents (plus courts, plus aisés à comprendre surtout en début de cycle, plus simples du point de vue de la langue

➤ Mobilisation des expériences antérieures de lecture et des connaissances qui en sont issues (sur des univers, des personnages-types, des scripts...). ➤ Mobilisation de connaissances lexicales et de connaissances portant sur l'univers évoqué par les textes.	et des référents culturels). Variété des discours travaillés et de leur présentation (document vidéo complet ; document-vidéo à trous ; document vidéo-puzzle...). Pratique régulière d'activités permettant la compréhension de LS-vidéo : ➤ activités individuelles : recherche d'informations ; production en relation avec le document ; repérage des personnages et de leurs désignations variées ; repérage des marqueurs de liaison... ➤ activités en collaboration : échanges guidés par le professeur, justifications. Activités variées guidées par le professeur permettant aux élèves de mieux comprendre les enregistrements: réponses à des questions, paraphrase, reformulation, titres de paragraphes, rappel du récit (« racontage »), représentations diverses (dessin, mise en scène avec marionnettes ou jeu théâtral...).
Pratiquer différentes formes de lecture de LS-vidéo ➤ Mobilisation de la démarche permettant de comprendre. ➤ Prise en compte des enjeux de la compréhension notamment : lire pour réaliser quelque chose ; lire pour découvrir ou valider des informations sur... ; lire une histoire pour la comprendre et la raconter à son tour... ➤ Mobilisation des connaissances lexicales en lien avec le document LS-vidéo. ➤ Repérage dans des lieux de lecture (bibliothèque de l'école ou du quartier notamment). ➤ Prise de repères dans les supports multimédia comportant de la LS-vidéo.	Diversité des situations de lecture (LS-Vidéo) : ➤ lecture fonctionnelle, notamment avec les énoncés scolaires : consignes, énoncés de problèmes, outils gardant trace des connaissances structurées, règles de vie... ; ➤ lectures associées et coordonnées entre les deux langues (à répartir entre les enseignements de français et de LSF) ➤ fictions, de genres variés : extraits et œuvres intégrales. Fréquentation de bibliothèques, médiathèques comportant des ressources culturelles Sourdes. Lecture « libre » favorisée et valorisée ; échanges sur les enregistrements lus, tenue d'un journal ou d'un cahier personnel.
Restituer un texte écrit en LSF (<i>en lien avec</i>	<i>Nota : Ces activités à partir de l'écrit sont proposées pendant les enseignements de</i>

<i>la LSF en face-à-face ou la LS-vidéo différée)</i> ATTENTION : Il ne s'agit pas de signer mots à mot le texte (ce que serait du français signé*) mais de restituer le sens général d'un texte simple, connu, à partir de son support écrit. ➤ Mobilisation de la compétence de la compréhension d'un texte et de sa transposition en LSF. ➤ Identification et prise en compte des marques typographiques et des illustrations conformément à la culture du récit en LSF. (identifier ce qui est dit par le texte, ce qui est dit par l'image et en déduire ce qui devra être dit et montré en LSF) ➤ Recherche d'effets à produire sur les interlocuteurs en lien avec la compréhension (expressivité).	<i>français, éventuellement reprises dans les moments dédiés à la LSF</i> Situations de restitution n'intervenant qu'après une première découverte des textes, collective ou personnelle (selon le moment du cycle et la nature du texte). Pratiques sur une variété de genres de textes à lire et selon une diversité de modalités de lecture (individuellement ou à plusieurs). Travail d'entraînement à deux ou en petit groupe hétérogène (lire, écouter visuellement, aider à améliorer...). Enregistrements (écoute visuelle, amélioration de sa restitution).
Contrôler sa compréhension ➤ Justifications possibles de son interprétation ou de ses réponses ; appui sur le texte et sur les autres connaissances mobilisées. ➤ Repérage de ses difficultés ; tentatives pour les expliquer. ➤ Maintien d'une attitude active et réflexive : vigilance relative à l'objectif (compréhension, buts de la lecture) ; demande d'aide ; mise en œuvre de stratégies pour résoudre ses difficultés...	Échanges constitutifs des entraînements à la compréhension et de l'enseignement explicite des stratégies. Justification des réponses (interprétation, informations trouvées...), confrontation des stratégies qui ont conduit à ces réponses.

Étude de la langue des signes française

Les élèves apprennent progressivement à varier et enrichir leur expression en LSF, les progrès qu'ils font dans ce domaine sont liés aux observations métalinguistiques qu'ils sont encouragés à partager. Des réflexions organisées destinées à éclairer le fonctionnement de la LSF visent les premières acquisitions fondamentales qui se poursuivront ensuite. Les notions de « unité de transfert », de « unité lexicale », de « paramètres » sont progressivement utilisées par l'enseignant pour nommer les formes repérées par les enfants, mais ces dénominations ne sont pas exigées d'eux.

Les objectifs essentiels de l'étude de la langue durant le cycle 2 sont liés à la LS-Vidéo en réception comme en production. L'observation raisonnée de la LSF est essentiellement assurée grâce à l'apport régulier de documents signés enregistrés : enregistrements simples de conversations en LSF, enregistrements de productions d'élèves, documents issus du patrimoine culturel ou littéraire signé, productions enregistrées pour une communication signée différée. Les connaissances acquises permettent de traiter des problèmes de compréhension et des problèmes formels. Les enregistrements à lire et les projets d'enregistrements à produire peuvent servir de supports à des rappels d'acquis ou à l'observation de faits de langue (composition paramétrique des signes, structures de transfert, lexique, syntaxe) non encore travaillés. Dans tous les enseignements, les professeurs accueillent avec intérêt les remarques révélant une attention portée aux formes en lien avec le sens.

Attendus de fin de cycle

- Observer pour améliorer des énoncés : paramètres, structuration, lexique.
- Comprendre que l'espace de signation est un espace organisé selon un sens précis.
- Utiliser ses connaissances sur la langue pour mieux s'exprimer à l'oral en LSF, pour mieux comprendre des unités lexicales et de transfert et des LS-vidéos, pour améliorer des LS-vidéos produits.

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
Découvrir les paramètres ➤ Observation de la formation des signes à partir des paramètres. ➤ Observation et utilisation des configurations ➤ Utilisation des principaux proformes dans des contextes variés	Activités de combinaisons des paramètres manuels. Activités de créations d'énoncés avec une même configuration. Jeux basés sur un même proforme tout au long d'un récit. Jeux avec un même mouvement ou un même emplacement
Comprendre comment évoquer des personnes, des espaces, des moments ou des durées, des actions ou des états ➤ Mobilisation de références personnelles, spatiales ou temporelles ➤ Identification des formes de reprise des indications de personnes de temps et d'espace via des pointages manuels.	Activités d'analyses permettant de dégager les formes renvoyant à des personnes, lieux ou durée ou moments (que fait ? qui ? à qui ? pour qui ? où ? quand ?).
Identifier des relations entre les unités lexicales, et leur contexte d'utilisation ; s'en servir pour mieux comprendre <i>(lien avec la</i>	Signes travaillés découverts en contexte. Réflexion sur les unités lexicales et leurs

<u>lecture et la production).</u> ➤ Familles de signes. ➤ Rapport entre la catégorie et les exemples (fruits : pomme poire...Synonymie ; antonymie). ➤ Polysémie ➤ Registres familier, courant, soutenu (<i>lien avec enseignement moral et civique</i>). <i>Ces notions ne sont pas enseignées en tant que telles ; elles sont évoquées au service de la compréhension de discours variés et donnent lieu à des collectes et classements ponctuels de formes</i>	relations telle que commencée en maternelle, continuée au CP : constitution de listes traduisant les liens relevés. Repérage des différences et des ressemblances entre deux termes, c'est-à-dire établir des relations au moyen d'observations, de tri ou de classement de termes lexicaux, selon : soit des critères de sens (synonymie, antonymie, ensemble de signes relatifs à un thème, à un domaine), soit des critères de forme : construction d'un signe (paramètres : configuration, emplacement...) Observation du niveau de langue respectif de deux termes de sens proche (par exemple, fatigue/sur les genoux...) Utilisation des signes appris en réception de langue des signes différée, pour déduire à l'aide du contexte le sens d'un signe inconnu, ou d'autres sens d'un signe déjà connu ; Utilisation des catégories dès qu'elles sont identifiées, dans des échanges, voire des débats, pour justifier des analyses, des points de vue.
Étendre ses connaissances lexicales, mémoriser et réutiliser des signes nouvellement appris ➤ Définition d'un signe ; compréhension d'un article en LSF de dictionnaire. ➤ Mobilisation de signes « nouveaux » en situation de production avec appui éventuel sur des outils.	Collecte d'unités lexicales encouragée ; exploitation des relations entre les mots pour relier les signes découverts à d'autres signes nouveaux, pour les intégrer à des « catégories ». Pratique de formes de groupements différents pour les mêmes stocks de signes pour favoriser leur brassage, leur activation, leur mémorisation. Utilisation du dictionnaire numérique dès le CE1 ; usage des formes électroniques encouragé. <i>Le travail sur la compréhension d'articles</i>

	<i>du dictionnaire numérique en LSF ressortit autant de la lecture que de l'étude de la langue.</i>
Identifier les principaux constituants d'un énoncé simple en relation avec sa cohérence sémantique ➤ Distinction des types d'énoncés (déclaratif, interrogatif, négatif, exclamatif, impératif) ➤ Identification des verbes directionnels ➤ Observation sur la manière dont se fait l'action (accomplie/inaccomplie, durative ou non) ➤ Identification des marqueurs de la personne (je, tu, il...) ➤ Identification des relations de possession concernant des entités extérieures à la personne	Activités relevant du domaine de la « grammaire » d'abord largement implicites et pratiquées en lien avec la lecture et la production (<i>le travail de compréhension de la phrase effectué au CP conduit à identifier de qui ou de quoi l'on parle et ce qui en est dit ; la lecture / visionnage permet aussi de « saisir » l'unité de la phrase</i>). Activités de manipulations d'énoncés, de tris, de classements débouchant sur la catégorisation de faits de langue et sur le métalangage grammatical, après un temps significatif de familiarisation avec l'objet étudié.
Observer la structuration sémantique ➤ Observation des structures de transfert et des structures standard. ➤ Respect de l'ordre préférentiel de structuration des éléments du discours (notamment, cadre-personnage, contenant-contenu, fond-figure). ➤ Observation sur l'expression du temps et les relations de causalité.	Jeux de construction de structures de transfert et standard Activités d'analyse et de transformation portant sur le temps Activités d'analyse permettant de produire Comparaison et tri de signes pour mettre en évidence les régularités des marques de personne, de pluralité et de possession. Création et analyse de propositions causales grammaticalement correctes, mais sémantiquement non acceptables.
Etablir des relations entre la LSF et l'écrit ➤ Connaître la correspondance entre certaines unités sémantiques habituelles du français et de la LSF. ➤ Connaître et utiliser à bon escient les correspondances grapho-dactylologiques (correspondances entre les lettres ou groupes de lettres et les configurations manuelles de l'alphabet dactylologique*).	Activités de dactylologie*: exercices, « jeux », permettant de fixer les correspondances entre les lettres et l'alphabet dactylologique. Activités de dactylologie d'expressions ou de phrases écrites courtes. (en lien avec le français dans le cadre des activités autour de l'écrit) Utilisation des outils élaborés par la classe, notamment comme aides pour la

	mémorisation (photos-signes, picto-signes, schémas...) Activités mobilisant ponctuellement les deux langues (notes à partir d'une LS-vidéo, schéma comportant un peu d'écrit...)
--	--

Repères de progressivité

Rappelons que, pour que l'élève soit en mesure de produire un énoncé donné, il faut qu'il y ait été préalablement exposé, à travers des expériences langagières en LSF, dont il aura bénéficié en réception, lors d'interactions où l'adulte est pourvoyeur de modèles linguistiques. Ainsi en maternelle l'enfant aura été exposé à différents genres discursifs, et aura acquis de façon intuitive un lexique de plus en plus précis, il aura fait l'expérience de la grammaire de la LSF. Ceci, grâce notamment aux supports numériques en LSF adaptés à sa maturité, ses connaissances et à son niveau de langue.

Au CP l'élève commence à observer et produire des régularités formelles, il est amené à reformuler ce qu'il a repéré dans un enregistrement. Il en produit régulièrement, regarde et commente sa production et celle des autres élèves, en observant le respect envers les productions des autres et le droit à la différence, à la maladresse et à l'erreur.

Au CE1, son utilisation de la LS-vidéo devient habituelle et autonome, des commentaires ponctuels concernant les différences entre la LS-vidéo différée et la communication immédiate, sont encouragés et il prend conscience des différents registres de langue des signes, selon l'interlocuteur auquel on s'adresse et la nature de la communication. (registres familial, courant, soutenu)

Au CE2, la LS-vidéo devient l'outil privilégié de l'observation réfléchie de la LSF et de l'approche contrastive LSF/français écrit. L'élève procède à des enregistrements successifs en vue d'une amélioration de sa production ou de la mise en mémoire de productions destinées à être ensuite écrites, en totalité ou partiellement, en français.

Croisements entre enseignements

Les activités langagières sont constitutives de toutes les séances d'apprentissage et de tous les moments de vie collective qui permettent, par leur répétition, un véritable entraînement si l'attention des élèves est mobilisée sur le versant langagier ou linguistique de la séance. Les activités de LSF, de lecture, d'écriture sont intégrées quotidiennement dans l'ensemble des enseignements.

La LSF trouve à se développer dans les dialogues didactiques, dans les débats de savoirs ou d'interprétation (à propos de textes ou d'images), dans les comptes rendus, dans les discussions à visée philosophique (lien avec l'enseignement moral et civique)... Elle peut également être travaillée en éducation physique et sportive, qui nécessite l'emploi d'un

vocabulaire adapté et précis pour décrire les actions réalisées et pour échanger entre partenaires.

Tout enseignement ou apprentissage est susceptible de donner à lire et à écrire. En lecture, les supports peuvent consister en textes continus ou en documents constitués de textes et d'illustrations associées, donnés sur supports traditionnels ou numériques. En écriture, au moins une séance quotidienne devrait donner lieu à une production d'écrit (élaboration d'un propos et rédaction).

L'apprentissage du français ou d'une langue vivante étrangère est l'occasion de procéder à des comparaisons du fonctionnement linguistique avec la LSF, mais aussi d'explicitier des savoir-faire également utiles en LSF (comparer des mots pour inférer le sens...).

Sur les trois années du cycle, des projets ambitieux qui s'inscrivent dans la durée peuvent associer les activités langagières, les pratiques artistiques (notamment dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle) et / ou d'autres enseignements : par exemple, des projets d'écriture avec édition du texte incluant des illustrations, des projets de « mise en signes » (en LSF ou en chant-signé) de textes, des projets d'exposition commentée rendant compte d'une étude particulière incluant une sortie (par exemple à la découverte de l'environnement proche, en lien avec l'enseignement « Questionner le monde ») et des recherches documentaires...

La pratique de la LS-Vidéo fournit d'excellentes occasions d'acquérir des compétences techniques d'utilisation des outils et supports numériques et multimédia.